
préoccupations des autres en matière de sécurité et saisissons toutes les occasions qui s'offrent à nous de passer aux actes.

Développement économique et social

Nous reconnaissons tous que l'argent dépensé à fabriquer des armes pourrait être employé à meilleur escient. Cependant, peu d'entre nous réduisent leur budget de défense. Il faudrait, pour cela, accroître la compréhension et la confiance mutuelles. Dans les circonstances les plus favorables, cet objectif serait déjà difficile à atteindre. Comment alors y parvenir dans un monde divisé entre riches et pauvres? De toute évidence, il est dans l'intérêt de tous les États d'unir leurs efforts pour accélérer le processus du développement et réduire l'écart entre les pays bien nantis et les pays démunis.

La quatrième CNUCED a pris fin. La Conférence sur la coopération économique internationale, dont mon prédécesseur, M. MacEachen a l'honneur d'être coprésident en compagnie de M. Perez-Guerrero, représentant du Venezuela, poursuit ses travaux depuis la clôture de la dernière session de l'Assemblée générale. L'année n'aura pas été facile. Ce n'est qu'à grand-peine que la quatrième CNUCED est parvenue à certains résultats et le succès de la Conférence de Paris n'est pas assuré.

Pourtant, nos difficultés et l'absence apparente de réalisations concrètes ne doivent pas nous faire oublier que nous avons déjà accompli des progrès sensibles dans la réalisation d'une entente sur la nature des questions à débattre et l'importance qu'il faut leur accorder. Une bonne préparation, alliée à la sincérité, doit accroître nos chances de succès, à la condition, toutefois, que toutes les parties en cause fassent preuve de la volonté politique requise. Mon plus fervent espoir est que la Conférence de Paris, à ce stade, porte fruit.

La Conférence de Paris poursuit ses travaux parallèlement aux grands organismes internationaux affiliés aux Nations Unies. Ses participants savent qu'ils doivent conserver une perspective globale des problèmes dont ils sont saisis pour que les résultats de la Conférence inspirent confiance aux non-participants et exercent, à plus long terme, une influence sur les mesures prises par les gouvernements.

La conférence s'inscrit dans un processus de négociations continu. Ce processus, qui vise à réduire l'écart entre pays riches et pays pauvres, est un processus complexe et permanent. Les vieux problèmes ne disparaîtront pas de sitôt et l'on s'attend à ce que de nou-
